

LE CHÂTEAU ST-MICHEL

(xvi^e siècle)

ITINERAIRE :

Des Houches, rejoindre la RN 205 et emprunter la voie descendante, en direction du Fayet, sur 4 km environ et en sortir au niveau du point infos touristiques, situé devant la gare de Servoz. Continuer en direction de ce village et tourner à droite, juste après le passage inférieur sous la voie ferrée.

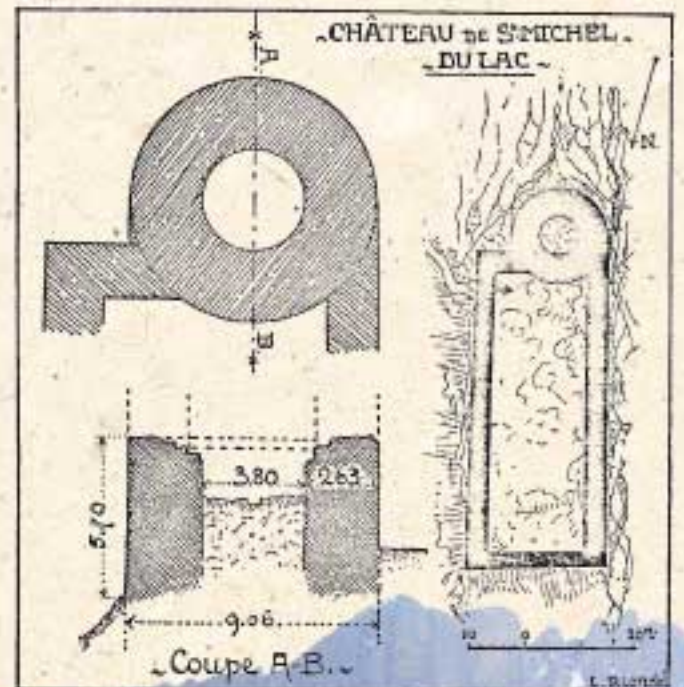
Passer devant la scierie et le cimetière et stationner au bout de la ligne droite, à proximité du rocher surplombé par la chapelle Notre-Dame du Lac.

A pied, se diriger vers le hameau du même nom et au point où la route dévie vers la droite, prendre le sentier qui, sur la gauche, monte sur le rocher (panneau indicateur « château Saint-Michel : 20 mn »). Après un parcours en sous-bois, les ruines du fort apparaissent sur la droite (fléchage).

AUTRES POSSIBILITES DE VISITE :

La chapelle Notre-Dame du Lac et l'oratoire.

type	temps de la visite	parking	difficulté
			 3



OFFICE DE TOURISME
LES HOUCHES

Place de la Mairie
74310 Les Houches
Tél. 04 50 55 50 62
Fax 04 50 55 53 16
info@leshouches.com
www.leshouches.com

OFFICE DE TOURISME
SERVOZ

Le Bouchet
74310 Servoz
Tél. 04 50 47 21 68
Fax 04 50 47 27 06
info@servoz.com
www.servoz.com



HISTORIQUE :

À la fin du XIII^e siècle, la situation territoriale et politique locale est extrêmement complexe. Le prieur de Chamonix et la maison des Faucigny se partagent le pouvoir sur la haute vallée de l'Arve, en amont de Passy.

Entre 1290 et 1310, Béatrice, dame de Faucigny, fit construire ce château sur un promontoire rocheux ou mollard, à proximité du village du Lac (jusqu'au II^e siècle de notre ère, le pied du rocher était baigné par un lac créé par un éboulement qui barrait l'Arve en aval). Ce fort défendait l'accès aux terres prieurales, placées sous sa protection.

Plus tard, au XV^e siècle, il eut la réputation d'abriter des démons ou des trésors, d'être un repère pour les adeptes des sabbats, soupçonnés de pactiser avec Satan... Il est vraisemblable qu'il était alors déjà en ruines.

Il a été honoré par tous les visiteurs célèbres de la vallée aux XVIII^e et XIX^e siècles : de Saussure, Chateaubriand, Victor Hugo...

"Le redoutable palais, [...] est là, solitaire et lugubre [...]. Les remparts noirâtres, inégalement rompus par les ans s'élèvent à peine au-dessus des touffes de houx [...] qui obstruent le fossé et l'avenue; des rideaux de lierre usurpent la place des lourds ponts-levis et des herses de fer." (Victor Hugo, 1825)

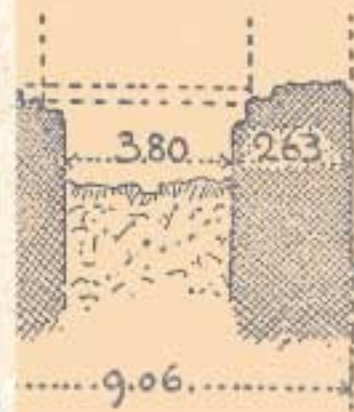
DESCRIPTION :

Bâti sur un éperon à 870 m d'altitude, le château dont on peut encore visiter les ruines, comprenait un corps de logis quadrangulaire de 30 m sur 13 m, terminé au sud par une tour circulaire de 14 m de hauteur et de 9 m de diamètre ; elle se décomposait en 2 étages (absence de voûte, présence de planchers, étages en retraits successifs) et la porte devait se trouver au premier étage.

C'était un fort de montagne à l'architecture caractéristique: épaisses murailles en pierres de torrent assemblées par un mortier de chaux et charpente massive couverte de tuiles de bois.

Il servait d'habitation au châtelain, administrateur représentant le pouvoir seigneurial, sur place.

Aujourd'hui, seuls un pan de mur percé de quatre meurtrières et la base de la tour subsistent.



LEGENDE :

La Dame Blanche

Autrefois on voyait de temps à autre, pendant les longues nuits d'hiver, l'ombre dolente de la Comtesse Blanche qui se promenait lentement sur les ruines du donjon, en se lamentant avec des accents désolés. La Comtesse était une gente dame, douce et un peu triste. Le bel Aloys du Lez, damoiseau du voisinage, s'était épris de ses charmes. Un jour, jour à jamais funeste, il faillit être surpris aux genoux de sa bien-aimée. Craignant pour l'honneur de celle qui lui était plus chère que la vie, il atteignit vivement le sommet de la tour, fit le signe de la croix, baisa sa dague et s'élança dans les flots bleus du lac qui baignait alors le rocher de Saint-Michel. Un remous de l'onde muette ensevelit pour toujours le corps de l'amant et le secret de son amour. La Dame infortunée pleura beaucoup et mourut bientôt après, mais son âme n'était point en paix, et c'est pour cela qu'elle vint pendant si longtemps gémir en ces lieux.

Un jour trois garçons de Servoz décidèrent de pénétrer dans les souterrains ; un seul en ressortit pâle comme un linceul... Il fallut le mettre au lit, où il resta longtemps malade. Il disait que ses deux compagnons avaient disparu dans un tourbillon de fumée. Probablement un éboulement, mais à cette époque, on crut à une manifestation du Diable...

